

Quatre urgentistes aux petits soins pour les SDF

Des consultations gratuites tous les jeudis matins à la Maison du partage

Il y a quatre médecins, tous urgentistes à l'hôpital Edmond-Garcin, qui à tour de rôle, chaque jeudi matin depuis le mois d'octobre, assurent une permanence médicale à la Maison du partage. Des consultations gratuites, avec ou sans rendez-vous, et destinées aux personnes sans domicile fixe d'Aubagne. Une action mise en place avec le CCAS, dans le cadre du Plan local d'action publique et financé par l'Agence régionale de santé (ARS). Le but, explique Sabine Petit, coordinatrice de l'Atelier santé Ville d'Aubagne "est de faciliter l'accès aux soins, retarder les urgences et effectuer un travail préventif". À cela s'ajoutent des consultations tous les lundis matins avec une psychologue clinicienne: "L'objectif étant d'orienter les personnes d'une consultation à l'autre", précise aussi Sabine Petit.

Preuve de l'utilité, pour ne pas dire de la nécessité, de cette initiative, en moins de six mois, déjà 45 patients ont été reçus à raison de 5 à 6 personnes par consultation et pour des pathologies liées le plus souvent à la précarité mais aussi aux addictions: douleurs, problèmes psychologiques, troubles du sommeil, bronchite, problèmes dermatologiques, de pieds... "Cette consultation est une porte vers l'hôpital, vers les consultations externes ou les Urgences où les personnes n'osent pas se rendre, estime Isabelle Pons, une des quatre urgentistes à s'être portée volontaire avec N'Djima Aït Abbas, Françoise De Gasquet et Hugues Breton. La relation avec eux est très différente aux Urgences. Ici, ils viennent de leur propre chef, ils sont propres et ne sont pas alcoolisés, une relation de confiance s'instaure". Comme pour un patient ordinaire lors d'une consultation ordinaire. "Les conditions sont meilleures pour eux comme pour nous, souligne encore le médecin; il y a plus d'humanité. Aux Urgences, on agit, c'est technique, ici c'est da-



Isabelle Pons, assurait hier les consultations. "Le contact est moins difficile qu'aux Urgences", confie l'urgentiste. /PHOTO M.MY.

vantage de relationnel et de dialogue, c'est très enrichissant, on travaille davantage sur le fond et je redécouvre des personnes que j'ai déjà vues aux Urgences et qui sont totalement différentes", parce que non-alcoolisées notamment, confie Isabelle Pons qui dit avoir accepté cette mission parce que "c'est un sujet qui me touche"... "Elle fait partie des personnes qui ont

quelque chose là," sourit Liliane Boudia, adjointe en charge de l'audia sociale, la main sur le cœur.

L'action de la Maison du partage ne s'arrête pas là. Bien plus qu'un simple lieu de convivialité, elle est depuis plusieurs années aussi, un lieu où l'on se soigne: un podologue propose une consultation une fois par mois, dépistages bucco-dentai-

res sont proposés et, depuis trois ans, des étudiants en optique de Saint-Jérôme interviennent dans le cadre de leur cursus; en 2011, 27 personnes ont pu être équipées de lunettes. Et à partir du mois d'avril, des dépistages de la tuberculose seront effectués via le centre anti-tuberculeux du Conseil général.

Marjorie MOLY

mmoly@laprovence-presse.fr